

présence de tous les observateurs non gouvernementaux. Ma délégation s'intéressera de près à leurs contributions au cours de la conférence.

A mon avis, le document final sera d'autant plus percutant qu'il sera bref et cohérent. Nous ne devons pas perdre nos objectifs de vue pendant le déroulement des travaux. Ma délégation a étudié le document provisoire avec un esprit ouvert. Nous croyons toutefois qu'il sera nécessaire de procéder à des modifications notables si nous voulons en arriver à un consensus. Nous espérons que les autres délégations aspirent comme nous à la réalisation de ce consensus.

Si nous voulons réussir, l'ONU doit s'attaquer de façon efficace aux déséquilibres qui affligent l'humanité, une personne sur six vivant dans une pauvreté abjecte, alors que les dépenses pour les armes augmentent.

Des études sérieuses et respectées ont souvent démontré un tel contraste. Citons entre autres World Military and Social Expenditure (le monde militaire et les dépenses sociales), par Ruth Leger Sivard et l'Institut international de recherche pour la paix de Stockholm. Ce contraste est encore plus frappant quand on considère la pauvreté et la souffrance que j'ai rencontrées en visitant des projets de développement en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique latine.

Un but utile de cette conférence pourrait être d'orienter la publicité globale vers les coûts de la continuelle course aux armements. Mais cette publicité n'est pas suffisante. Nous avons besoin de solutions pratiques pour nous permettre de consacrer moins de ressources aux armes et plus de ressources au développement. La sécurité dans le monde interdépendant d'aujourd'hui exige à la fois le désarmement et le développement.